

Rousseau ne mit pas en évidence ce rapport ô combien serré, entre cette absence qui nous habite et cette liberté que nous chérissons en priorité par réflexe, intellectualisée comme il se doit, cette autonomie jugée si précieuse perd de sa superbe.

Bien sûr, nombre de courageux et d'autant plus pour batailler en ce sens, en parfaite connaissance de cause défendront tous ces concepts, on les associera pour les faire plus inspirant encore à des notions d'égalité voire de fraternité si possible, désireux avant tout de ne pas faire plus glissante que ce qu'elle est, cette pente, représentant cette absence de nature, à l'inverse d'autres idéologies, à l'image de celle développée par les nazis, ceux-là se considérèrent assez conséquents pour interpréter en chacun, cet instinct, à l'origine manquant ; dans tous les cas de figure une absence additionnée à ce qu'elle est, peut donner l'impression et l'impression seulement d'une présence à part entière, admise comme telle par ces mêmes en lesquels cette absence se remarquera, au-delà d'eux ce qui par ceux-là justement sera voulu comme présent, n'incarnera pour tous les autres que vue de l'esprit.

D'ailleurs à ce propos, les réactions de la nature à nos initiatives sont symptomatiques, si de la part de celles-là une reconnaissance se constatait, cet alignement par répercussion serait synonyme d'adaptation, il n'en est rien, la nature nous considère au prorata de sa disparition, elle s'efface autant qu'il lui est impossible de nous calculer, dit autrement, cette absence qui nous habite, malgré nos résolutions contraires, n'a de cesse, en usant de notre insistance à ce sujet, de faire le ménage.

Certains à l'encontre de la liberté préféreront parler de libre arbitre, sans paraître se demander sérieusement, à quelle absence est rattachée cette liberté, nous délivrant de quoi décider à partir de nous seuls, on accolera à cette interprétation certains principes de base, une morale sera jointe à cette éducation, cette liberté en nous se voulant elle-même et reposant sur une absence ne sachant s'empêcher en rien, on s'empressera de délimiter nos parcours, faisant de manière paradoxale et compréhensible en simultané, ce même libre arbitre, plus arbitré que libre, lorsque des sanctions sont prévues, ces passages à l'acte pouvant sommeiller en nous, sont réfrénés non pas au nom de ce qu'ils nous inspirent, mais de ces conséquences punies par la loi, qu'elle soit laïque ou dite divine, positionnant cette absence en nous de toujours sous bonne garde.